

Journal de 7 heures 30

Les 48 premiers ressortissants français du Rwanda sont arrivés à Roissy. Sur place, les affrontements interethniques auraient fait plusieurs dizaines de milliers de victimes

Laurence Piquet, Romuald Bonnant

France 2, 11 avril 1994

Les rebelles du Front patriotique sont décidés à prendre Kigali pour mettre un terme au carnage perpétré par les troupes gouvernementales.

[William Leymergie :] Ça fait donc une véritable guerre qui se déroule au Rwanda.

[Laurence Piquet :] Et ils sont des milliers d'Occidentaux à fuir le pays. Depuis cinq jours, vous le savez, le Rwanda connaît un nouveau bain de sang. Cela fait une trentaine d'années que ce pays est le théâtre de massacres interethniques. Hier soir les premiers rescapés français sont arrivés à Roissy. Romuald Bonnant.

[Romuald Bonnant :] Enfin à l'abri [une incrustation "Roissy, hier soir" s'affiche à l'écran]. Il est minuit à l'aéroport de Roissy. Les 48 premiers ressortissants français évacués du Rwanda retrouvent leurs proches avec soulagement [on voit des gens se serrer dans les bras].

[Une femme répond aux journalistes : "C'est un petit peu égoïste de dire qu'on est soulagé vu le nombre de morts qui..., qu'il y a là-bas... Des gens qu'on connaissait, des..., des amis rwandais, quoi, qui..., qui travaillaient avec nous".

Un homme témoigne à son tour : - "On a pris un..., un car militaire, euh, couché dans le car et..., traversé Kigali [sourire]..., dans des conditions un

petit peu difficiles et assez..., assez crispé". Un journaliste : - "Vous avez eu peur?". Réponse : - "Oui. On a eu peur souvent [sourire ironique]!".]

Au même moment, à l'aéroport de Bonn, le même spectacle : cette fois, 120 citoyens allemands et une vingtaine de Suisses arrivent du Rwanda épuisés [on voit des civils débarquer d'un avion marqué du drapeau allemand].

Sur place, la situation aurait atteint une dimension tragique [on voit un corps flotter dans une rivière]. Les affrontements interethniques auraient fait plusieurs dizaines de milliers de victimes. Selon les organisations humanitaires, les rues de Kigali sont devenues de véritables coupe-gorges. Les morgues sont débordées par les arrivées de corps d'hommes tués à coups de machettes.

Dans le Nord du pays à 50 kilomètres de la capitale, de nombreuses fosses communes ont été improvisées pour enterrer les cadavres qui jonchent les rues [diffusion d'images d'archives montrant notamment une altercation entre un militaire et des civils].

Face à face, les militaires de l'armée régulière, auxquels le gouvernement provisoire a demandé de faire taire toute révolte, et les rebelles du Front patriotique du Rwanda décidés à prendre Kigali pour, disent-ils, mettre un terme au carnage perpétré par les troupes gouvernementales [diffusion d'images d'archives montrant notamment des scènes de chaos et des militaires à l'entraînement].